

des pensions annuelles, ainsi que sur des donations exceptionnelles. En juillet 1387, Philippe le Hardi — au cours même de la réception d'une délégation des Quatre Membres par ce prince à Vernon-sur-Seine — lui offrait généreusement l'usufruit à vie de son hôtel et manoir à Sysele-lez-Bruges, « pour considération des bons services qu'il nous a faits en temps passé tant en notre ville de Bruges, » comme ailleurs, et fait de jour en jour ».

Il poursuivit également une carrière ecclésiastique. En 1363, étant encore simple *clericus*, le pape lui accorda la dispense requise pour la promotion des bâtards aux ordres, ainsi que le droit d'assurer la *cura animarum* et de cumuler des bénéfices. Il est devenu en effet chanoine du chapitre de Saint-Donat à Bruges (20 novembre 1368), et premier possesseur de la trente et unième prébende, instaurée dans cette église par son protecteur Philippe d'Arbois, évêque de Tournai, dont il avait été le secrétaire; il assumait de multiples missions auprès du comte de Flandre, comme procureur du doyen de Saint-Donat. Il fut également curé de l'église de Sainte-Croix-lez-Bruges.

Participant encore à la conférence avec les Anglais à Calais le 10 mai 1414, et au parlement des Membres à Gand le 3 octobre 1414, il est donc resté en pleine activité politique jusqu'à la veille de sa mort.

W. Prevenier.

Archives générales du royaume, Bruxelles : Trésorerie de Flandre, 1^{re} série, n° 554. — Archives de la ville de Bruges : Comptes communaux 1379-1415. — *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. 58, 1889, p. 330. — *Le Beffroi* (revue), t. II, Bruges, 1864, p. 11, note 16. — E. Scott-L. Gilliodts-Van Severen, *Le Cotton Manuscript Galba I*, Commission royale d'histoire, in-4°, Bruxelles, 1896, pp. 71-72. — W. Prevenier, *Handelingen van de Leden en van de Staten van Vlaanderen (1384-1405)*, Commission royale d'histoire, in-4°, Bruxelles, 1959 (voir table des noms *sub verbo*).

SERVAIS (Clément-Joseph), mathématicien, né à Huy le 16 octo-

bre 1862, décédé à Bruxelles le 9 octobre 1935. Après avoir suivi les cours de l'École moyenne et de l'Athénée royal de Huy, il fut admis en 1881 à l'École normale des Sciences annexée à l'Université de Gand. Il en sortit en 1884 professeur agrégé de l'Enseignement moyen du degré supérieur. Il fut nommé professeur au Collège communal d'Ypres, d'où il passa à l'Athénée royal de Bruxelles. En 1885, il revient à l'Université de Gand comme répétiteur à l'École du Génie civil, est reçu en 1886 docteur en Sciences physiques et mathématiques et nommé chargé de cours à la Faculté des Sciences en 1887. En 1890, il est professeur extraordinaire, en 1894 professeur ordinaire et admis à l'éméritat en 1932. Il eut dans ses attributions les cours de Géométrie supérieure (1887-1920), de Géométrie projective (1890-1932), d'Algèbre supérieure et de Théorie des déterminants (1892-1932) et de Géométrie analytique (1898-1932). Il fut inspecteur des études à l'École préparatoire du Génie civil.

Les recherches de Servais ressortissent presque toutes à la géométrie projective. Les principales ont porté sur la géométrie projective imaginaire et sur la courbure des courbes et des surfaces homologues dans une projectivité. Les premières utilisent la représentation des éléments imaginaires due à von Staudt; elles ont dû coûter un effort considérable à Servais, peut-être disproportionné avec le résultat obtenu, celui-ci ayant déjà été atteint par d'autres méthodes. Ces dernières font usage du principe de continuité, chose que Servais voulait éviter. Les secondes recherches sont plus importantes. En utilisant simplement le rapport anharmonique et des passages à la limite, Servais établit des relations entre les courbures de deux courbes ou surfaces projectives, relations contenant des éléments arbitraires, ce qui donne une grande souplesse à ses formules dans les applications. A la fin de sa vie, Servais s'est aussi occupé de géométrie du triangle